



A propos du phallocentrisme

(ou Notes de psychanalyse, sexe et politique, première partie)

Marcus André Vieira

Qu'est-ce que le phallocentrisme ? Qu'est-ce que le phallus ? Et pourquoi parler de chute du patriarcat et du phallocentrisme si partout il y a de plus en plus de gens qui assurent leur pouvoir par la force ? Freud est-il phallocentrique ? Lacan aussi ?

Assumons qu'une programmation, génétique ou bien culturelle, définit le possible et l'impossible de notre plaisir. Cela ne signifie pas pour autant qu'une identité de genre fixe y soit également définie. C'est précisément le point autour duquel tourne le débat sur le prétendu phallocentrisme freudien, soutenu par des faits de méconnaissance. Freud a décrit de quelle façon était organisé à son époque le sexuel, soulignant le rôle du phallus à la base des identités standards de son temps. Cela revenait surtout à indiquer comment une analyse prenait ses assises justement de l'échec de cette identification et travaillait à son insu. On a compris, au contraire, que Freud faisait son apologie et prônait la restauration de l'identité phallique.

Je voudrais reprendre les points principaux du débat à ce jour dans ses éléments conceptuels. J'ai pensé qu'il valait mieux récapituler ses hypothèses sous forme de propositions affirmatives, d'apparence dogmatique. Prenez-les plutôt comme des points sujets à la discussion, ceux qui ont le plus résonné dans le débat communautaire. Vous verrez que la liste a l'aspect d'une "montée et de la chute" du phallus (il en est toujours ainsi), mais elle veut avant tout indiquer la même chose que la psychanalyse lacanienne qui existe, existe de l'extérieur mais insiste de l'intérieur, et qu'il continuera à traiter avec le réel de la psychanalyse avec ou sans phallocentrisme.

1. Le phallus est une image de complétude

Vous prenez une partie du corps qui de temps en temps se raidit et donne du plaisir et l'organe est fixé dans son érection. Le pénis, extrait de la nature du corps, est ainsi placé dans des totems, des vaisseaux, etc. Cela devient le phallus. La vie qui a parfois ébranlé cet organe est maintenant éternisée et totalisée. C'est le phallus du corps des dieux, éternellement érigé, imaginaire. Soyons clairs : le phallus n'a jamais été le pénis, c'est juste le pénis "à la perfection".

2. Le phallus est un opérateur négatif

Freud a également souligné que l'idée d'un phallus en érection a un effet paradoxal permanent sur ceux qui y croient. Comme les organes de la réalité quotidienne ne sont jamais à tout moment dans cet état, ils seront marqués par une faute que Freud a appelée la castration et que Lacan a formalisée en tant que loi générale de la négativité. La castration n'a rien à voir avec la mutilation, mais avec le fait qu'on n'est jamais infallible, par exemple dans les films pornographiques. La croyance en l'existence de ce phallus en érection a un effet sur tous les corps mortels, qu'il partage avec celui d'un indexeur négatif. C'est ce que Lacan développe dans son séminaire 10 sur le thème de la tumescence et de la détumescence de l'organe.

3. Le phallus est par nature ambigu

Complétude ou négativité? Est-ce que je veux dire un phallus imaginaire ou symbolique? Est-ce que je parle positif, puissant ou parle de ses effets, signifiant de manque, de désir? Il est étonnant de constater que tout le monde n'a d'yeux que pour le premier, mais en réalité, ils sont inséparables. Il a fallu que Freud, puis Lacan, clarifient le deuxième aspect de la négativité de la jouissance (ce qui ne veut pas dire qu'ils l'ont promu comme le droit chemin de la sexualité).

4. Le phallus est un opérateur de partage

La croyance au phallus distribue encore cette négativité de manière binaire. Certains croiront l'avoir dans le corps, à portée de main, seront les dictons masculins. Pas aussi bien que ça en a l'air. Ceux-ci, plus que quiconque, sentiront que ce n'est pas tout. Contrairement au phallus imaginaire des dieux, les leurs sont généralement flasques et occasionnellement debout, de sorte qu'ils seront hantés à jamais par la peur de l'échec. D'autres seront pris et croient qu'ils ne l'ont pas, que cette petite chose qui fait leur bonheur masturbatoire enfantin était une erreur, qu'ils auraient besoin, de jouir, de passer à travers un autre corps. Cet autre mode plus explicite de négativité phallique dans leur corps conduira toutefois à un plaisir beaucoup moins limité, le cas échéant. Sans craindre de perdre ce qu'ils n'ont plus, ces êtres seront plus intensément "tout ou rien". Ils seront parlés et transformés en femmes. Le phallus (dans son aspect symbolique et logique) est un distributeur de la négativité de manière complémentaire.

5. Le falocentrisme suppose que seul le pénis peut être le phallus.

Seuls ceux qui ont un pénis peuvent être des hommes? Peuvent-ils être reconnus par cette combinaison d'action et de lâcheté qui caractériserait la masculinité? Freud a déjà dit non. Il suffit de s'assurer que l'on a du plaisir sous la main, grâce à un ensemble complexe d'identifications et d'interdictions que Freud a appelé complexe (castration et œdipe) pour sentir et agir son corps à la mode masculine. Il en va de même pour les êtres qui s'identifieront comme des femmes, même s'ils ont un pénis, puisque l'orientation sexuelle n'est pas définie par rapport à l'organe, mais au principe phallique. Ainsi, une société se stabilise fermement en faisant du binarisme phallique, comme dit Lacan, un modèle adaptatif pour le développement de l'espèce. C'est parce que cette distribution binaire fonctionne comme la blague de l'hôtesse de l'air qui propose au dîner de passager. Il demande "quelles sont mes options?" Et elle répond "oui ou non". Cela a l'air médiocre, et c'est vrai, mais pour cette raison même, il est stable.

Le problème est de considérer ces deux identités fondamentales comme naturelles et universelles, comme s'il ne pouvait exister d'autres possibilités de satisfaction en dehors du binarisme œdipien, sauf en termes de pathologie ou de déviation. C'est le centre de l'équation phallogocentrique, la superposition du pénis et je parle dans une seule et même entité, garantie par l'évocation d'une

nature divine, de la biologie ou de la bible. Il serait dans la nature de l'homme d'avoir un accès direct au pouvoir et de jouir, et à la femme, d'un accès indirect et il serait de la nature des choses qu'il n'existe que ces deux types de formes de vie sexuelle, masculine et féminine.

Mais ...

Le phallocentrisme a été sérieusement ébranlé ces derniers temps. La résurgence apparente de discours radicaux visant le pouvoir phallique à travers le monde semble nier cette agitation. Ne pourrait-elle pas attester, comme le propose le psychanalyste E. Laurent, exactement une réaction à cela? En ce sens, il confirme qu'il y a eu un bouleversement et justifierait en grande partie le terme réactionnaire, dans le cas du Brésil, en tant que demande brutalisée pour la restauration de l'ordre phallique, désormais au pouvoir. Pourquoi l'ordre patriarcal était-il si ébranlé? De nombreuses causes pourraient être évoquées, que diriez-vous de ces deux? D'un côté, la procréation assistée évite au besoin culturel de sacrifier la différence entre hommes et femmes, ce qui provoque un choc dans le rôle de la famille en tant que siège de la différence binaire entre les sexes. D'autre part, Google, en tant que paradigme d'un nouveau mode de relation avec la connaissance, infiniment disponible et disponible à l'infini, vide le besoin de la différence des générations afin que la connaissance de l'expérience accumulée par une génération puisse être transmise à l'autre. Pour ces raisons ou pour d'autres, le fait est que "père et mère" et "homme et femme" ne sont plus indispensables à la survie de l'espèce. Ce n'était pas la faute du PT.

Que dis-je, phallocentrisme, démocratie et psychanalyse dans ce contexte?

(suite).

Phallus, Paranoïa et bricolage

(ou Notes de psychanalyse, sexe et politique, deuxième partie)

Marcus André Vieira

Qu'est-ce que le phallocentrisme? Qu'est-ce que le phallus? Et pourquoi parler de chute du patriarcat et du phallocentrisme si partout il y a de plus en plus de gens qui parlent fort? La psychanalyse est-elle phallocentrique? Freud oui, Lacan non? Pourquoi les psychanalystes ont-ils presque toujours la classe moyenne blanche au pouvoir?

L'équation phallocentrique est la superposition pénis et phallus, en tant qu'une seule et même entité, garantie par l'évocation d'un troisième élément: la nature, la biologie ou la bible. Il serait dans la nature de l'homme d'avoir un accès direct au pouvoir et de jouir, et à la femme, d'un accès indirect, et il serait de la nature des choses qu'il n'existe que ces deux formes de vie sexuées, masculine et féminine.

Le phallocentrisme a été sérieusement ébranlé ces derniers temps. La résurgence apparente de discours radicaux visant le pouvoir phallique à travers le monde semble nier cette agitation. Ne pourrait-elle pas attester, comme le propose le psychanalyste E. Laurent, exactement une réaction à cela? En ce sens, il confirme qu'il y a eu un bouleversement et justifierait en grande partie le terme réactionnaire, dans le cas du Brésil, en tant que demande brutalisée pour la restauration de l'ordre phallique, désormais au pouvoir.

Pourquoi l'ordre patriarcal était-il si ébranlé? De nombreuses causes pourraient être évoquées, que diriez-vous de ces deux? D'un côté, la procréation assistée évite au besoin culturel de sacrifier la différence entre hommes et femmes, ce qui provoque un choc dans le rôle de la famille en tant que siège de la différence binaire entre les sexes. D'autre part, Google, en tant que paradigme d'un nouveau mode de relation avec la connaissance, infiniment disponible et disponible à l'infini, vide le besoin de la différence des générations afin que la connaissance de l'expérience accumulée par une génération puisse être transmise à l'autre. Pour ces raisons ou pour d'autres, le fait est que "père et mère" et "homme et femme" ne sont plus indispensables à la survie de l'espèce. Ce n'était pas la faute d'une étude de gauche ou de genre.

Comment puis-je parler, phallocentrisme, démocratie et psychanalyse dans ce contexte? Voici cinq autres propositions qui complètent notre liste de notes de scénario pour un essai de psychanalyse, de sexe et de politique commencé précédemment.

6. Il y a une vie en dehors du partage phallique du plaisir et du pouvoir

Ils commencent à exploser les genres, les nouvelles compositions. Au lieu de "oui" ou "non", distribuant le manque de deux modes complémentaires, il y a des explorations, des variations, des combinaisons. Au lieu d'un pouvoir central excluant les inintelligibles des côtes et légiférant sur la vie, une multitude de détails instables et moins stressants d'une moindre cohésion gagne de plus en plus d'expression dans le tissu sexuel et social. Cette description, si elle est transposée sur un plan plus général, pourrait peut-être simplement s'appeler démocratie radicale, comme le proposent Laclau et Mouffe. Dans ce cas, les identités et leurs nouvelles compositions devront avoir des

contrats et des accords pour coexister et définir des consensus ou des hégémonies, car elles créent des unions plus instables que stables.

7. La jouissance du phallus cesse d'être négative et devient paranoïaque

Compte tenu de cette explosion de galaxies et de tribus, la tribu phallique aurait pu rester comme une seule parmi d'autres, le phallus ne serait qu'une possibilité de jouissance parmi d'autres, avec toute sa valeur. Ce n'est pas ce qui s'est passé. Les croyants du phallus ont changé de statut.

Auparavant, c'était une bande dessinée, car on pouvait voir ici et là que tout dans la vie ne pouvait pas être dissimulé, saturé par le phallus. C'est ce que Lacan développe dans son séminaire 5 avec Molière et Genet.

Un phallus en érection permanente le fit rire, pas maintenant. Se rassemblant au plus imaginaire de la religion (Dieu avant tout) et au bavardage des réseaux, dans cette inflation imaginaire repliée, se propage un régime de croyance qui n'est compris qu'à l'approche de ce que Lacan a développé sur la psychose. Rappelez-vous simplement: où les sujets se sont-ils séparés au moment des élections? Comment comprendre cette certitude indéfectible face aux preuves les plus évidentes, irréfutables, sinon?

On dit qu'il s'agit d'un refus de différence. Pour dire peu, il faudrait dire quelle différence est niée. Il vaut mieux dire que c'est un refus de tout ce qui n'est pas intelligible, tout ce qui est non-lieu, sans utilité directe. Il ne s'agit pas d'exclure quelqu'un, de le jeter à la poubelle d'un régime universel, d'un "Nous, le tout, mais de lui". C'est plus un "Tout ce qui n'est pas nous, n'existe pas". En ce sens, il ne s'agit pas d'un refus, mais d'une logique d'extermination.

8. Une analyse va à l'encontre de la fausseté de l'ego

Qui a besoin d'une identité stable, c'est l'ego. La culture phallogocentrique propose deux formes de base. L'Eurocentric en a proposé d'autres (57 genres sur facebook américain). En tout cas, du point de vue de Freud, il y aura toujours un principe de cohésion de soi. Freud n'a jamais proposé qu'elle soit nécessairement phallique. L'essentiel est que l'analyste travaille avec l'inconscient, domaine des attachements libidinaux polymorphes et sans sexe. Une analyse consiste à s'exposer à la multiplicité libidinale de l'inconscient pour reconfigurer l'unité de l'ego.

9. Une analyse est préférable au milieu de la diversité.

Une analyse promeut et s'épanouit, selon les termes employés par Lacan dans le Séminaire 11, en réalité de la "différence absolue". Pas à partir d'une différence relative entre les degrés de mélanine ou d'oestrogène et de testostérone, mais de l'idée même qu'il doit y avoir des différences. La psychanalyse est du côté de la diversité car elle traite des multiples fixations libidinales qui constituent l'inconscient. Du sexuel comme lieu de l'inscription du multiple, polymorphe, variante, ce que Lacan a formalisé comme pas tout. Y a-t-il un érotisme de tous? Qu'est-ce qui n'est pas régulé par le phallus? Oui! C'est celui qui favorise la contagion qui soutient la psychanalyse, en tant que peste, à ce jour. La psychanalyse n'est pas conquérante mais contagieuse.

10. La psychanalyse est, pour des raisons structurelles, du côté de la démocratie

Il n'est pas obligatoire pour une analyse d'établir l'état de droit démocratique, un "pour tous" de la constitution, un "personne n'est au-dessus de la constitution" (Dieu ne manque que de s'épuiser).

Nous savons que la psychanalyse a survécu à une dictature. Une analyse qui ne considère pas la description freudienne de la sexualité phallique comme idéale s'épanouit bien dans ce milieu, car c'est une sorte de laboratoire de la démocratie au niveau individuel. La tension, les conflits, les pactes ne sont-ils pas ce qui se passe entre les pulsions de l'inconscient et le soi au sein de l'appareil psychique?

Bricolage

Dans cette clinique, des souvenirs inattendus, des fragments de sentiments et des sentiments qui composent, dans la voie du bricolage ou dans l'expression de Lacan, d'un collage surréaliste forgeant un artisan de la cohésion au lieu du lien patriarcal "d'usine" sortiront du sac sans fond de l'inconscient, . C'est une clinique d'émaillage, de sinthome, de constellation de soi. Cela inclut non seulement des montages, des gambiarras et des objets plus ou moins artistiques mais aussi artistiques. Un dicton qui nomme l'inexistant, ce que le bricolage apporte au monde sans le localiser.

Reste à vouloir que nos enfants aillent dans la rue, pour que leurs désirs se rejoignent, pour que Freud veuille nous amener au-delà de la paranoïa à un moment où l'ego accepte la contingence du désir au lieu de le réparer. . Nous devons compter sur les besoins qui traversent la ville. Ils continuent dans les troubles, ils encouragent les occupations, les mouvements lents, les sarahs, les interventions, le plaisir trans, enchantent les inintelligibles, ignorent les goûts, vibrent avec la communauté de la communauté sans armée, donnent des arts de survie à nos jeunes Noirs en période de génocide. Pourquoi la psychanalyse n'aurait-elle pas lieu dans ces espaces?